

La République du Centre, 28 octobre 2017

CULTURE ■ Le 24 novembre prochain, réunion importante au théâtre

Mobilisation pour l'Escabeau

Le théâtre de l'Escabeau va-t-il enfin recevoir l'aide qui lui permettrait d'exister sans crainte chaque année de disparaître ? Peut-être, enfin...

Pascal Audureau
pascal.audureau@lefranc.com

La formule est restée dans les mémoires. En février dernier, en visite à Briare, alerté par l'adjoint à la culture Frédéric Gardinier sur la situation du théâtre de l'Escabeau, le préfet du Loiret et de la région Centre-Val de Loire, Nacer Meddah, avait déclaré : « S'il faut monter sur l'Escabeau, on le fera ! »

Une réflexion commune sur l'avenir

Jeudi soir, lors de l'inauguration du festival, Stéphane Godefroy, le directeur de l'Escabeau, a rappelé à l'assistance le cri d'alarme qu'il avait lancé un an plus tôt. « La situation est toujours difficile, mais peut-être plus pour longtemps », a-t-il annoncé. « Le département, la région, la ville, la communauté des communes nous ont entendus. Au cours de cette année, Frédéric Gardinier nous a beaucoup aidés. Les cho-



REACTION. Stéphane Godefroy, lors de l'inauguration, a annoncé que son cri d'alarme avait été entendu.

ses sont longues à se mettre en place, mais je peux dire que le 24 novembre, l'Escabeau accueillera une réunion plénière des collectivités que je viens de

Le programme du week-end

Le festival de l'Escabeau, ça continue ce week-end, à la ferme de Riottes. Aujourd'hui, samedi 28 octobre, à 11 heures, Petit de clown, par Les Motopistes, à 15 heures, Recueil d'Amédée Bricolo ; à 18 heures, Un autre jour viendra par la compagnie La Nuit Remue, à 21 heures, concert de Jean Guidoni ; à 22 heures, La Mélodie de la mort, par le collectif Or Normes. Demain, dimanche 29 octobre, à 11 heures, Play War, par la compagnie La Discrete ; à 15 heures, Dénégaler, par la compagnie En Délivrance ; à 17 heures, final au Théâtre Magique avec Phil Keller.

Le discours du sénateur Jean-Pierre Sueur au festival de l'Escabeau, l'année dernière, l'avait « réveillée » : « Il a fait valoir que l'Escabeau n'était pas suffisamment soutenu au plus haut niveau. Cette idée ne m'a jamais quittée, depuis un an. »

Le 24 novembre, on peut donc espérer qu'une solution pérenne soit enfin trouvée pour soutenir ce lieu culturel si important pour le département et la région. « Il faut qu'ils arrêtent de bricoler avec des bouts de ficelle. Il est indispensable qu'ils puissent travailler sereinement », estime Frédéric Gardinier. ■